

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

Il est préférable de régler la transmission de l'exploitation agricole à froid quand les parents sont chauds qu'à chaud quand les parents sont froids.

(Vieux dicton français)

Sommaire :

- Un groupe de réflexion sur le transfert de ferme au Québec a été créé au printemps 2000.
- Une recherche sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture. Les détails des objectifs à l'intérieur.
- Une vaste bibliographie internationale sur le transfert de ferme a été réalisée par Agri-Gestion.

Dans ce numéro :

Un mot de la rédaction	1
Un groupe de réflexion sur le transfert de ferme	1
Un groupe de réflexion (suite)	2
Une recherche sur le transfert de ferme au Québec	2
Une bibliographie internationale sur le transfert de ferme	3
Le transfert de ferme. Que sait-on?	3
Histoire. L'établissement en agriculture entre 1948 et 1963	4

Un mot de l'équipe de rédaction

Nous sommes heureux de vous présenter ce premier bulletin d'information sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture au Québec. Rédigé par une équipe de chercheurs d'Agri-Gestion Laval, ce bulletin sera diffusé une fois par mois par messagerie électronique à tous ceux et celles qui en feront la demande. Nous nous efforcerons de fournir des informations pertinentes destinées aux chercheurs, aux intervenants et au grand public sur tous les aspects du transfert de ferme.

Dans ce numéro, on trouvera des informations sur la nouvelle dynamique qui prend place au Québec touchant la recherche sur le transfert de ferme et l'établissement en

agriculture. En effet, de plus en plus d'intervenants, tant du milieu de la recherche que de celui de l'intervention, prennent des initiatives importantes en matière de transfert de ferme. Avec une population agricole qui vieillit rapidement, comme dans les autres groupes de la société d'ailleurs, avec des actifs énormes qui seront transférés dans les 10 ou 15 prochaines années, la problématique du transfert de ferme devrait retenir l'attention de nombreux acteurs du monde agricole dans les prochaines années.

Ce bulletin se veut un lieu d'échange sur la problématique du transfert de ferme. Faites-nous part de vos idées, nous serons heureux d'en prendre connaissance et d'en faire part aux autres partenaires du milieu agricole.



Un groupe de réflexion sur le transfert de ferme au Québec

Au printemps 2000, des intervenants du milieu agricole québécois se sont réunis pour former le Groupe de réflexion sur le transfert de ferme. Ce groupe a pour objectif de fournir des moyens d'action afin de favoriser à la fois l'accès au métier d'agriculteur

et le retrait de la vie active pour les agriculteurs. Il s'agit de découvrir de nouvelles manières de faire qui permettront aux quelques 650 entreprises agricoles susceptibles d'être transférées chaque année au Québec

(Suite page 2)

Un groupe de réflexion (suite...)

d'atteindre leur objectif dans des conditions gagnantes. Ce groupe de réflexion vise également à stimuler la concertation entre les différents intervenants du milieu agricole de manière à ce que la relève agricole et les propriétaires de ferme bénéficient des meilleurs services-conseils possibles. Deux projets distincts ont pris forme dans le cadre des rencontres du groupe de réflexion. Ils ont été soumis au Programme canadien de gestion de l'entreprise agricole puis acceptés et financés par Agri-

culture et Agroalimentaire Canada. Un premier projet vise essentiellement à constituer un portrait le plus complet possible sur la situation du transfert de ferme au Québec. Le second projet cherche à développer, à l'intention des dirigeants actuels d'entreprise agricole et de la relève, un guide d'accompagnement dans la démarche de planification du transfert de ferme, ainsi qu'un protocole d'intervention en la matière pour les intervenants.



Une recherche sur le transfert de ferme au Québec

Dans le cadre des démarches entreprises par le Groupe de réflexion sur le transfert de ferme, une équipe de recherche d'Agri-Gestion Laval a débuté une étude touchant les aspects du transfert de ferme qui connaît une évolution marquée depuis déjà de nombreuses années, comme en témoigne le nombre appréciable d'études disponibles sur le sujet. Plusieurs aspects de ces recherches permettent de jeter un éclairage intéressant sur la dynamique du transfert de ferme. La recherche que nous présentons s'inscrit dans la lignée de ces réflexions. Plus précisément, nos objectifs de recherche sont les suivants :

- Répertorier les modèles de transmission de ferme en agriculture dans différents pays et se demander si certains aspects de ces modèles ne pourraient pas faire l'objet d'une application au Québec.
- Constituer un portrait le plus complet possible de la situation et de la dynamique du transfert de ferme au Québec.

- Fournir aux intervenants du milieu (conseillers en gestion agricole, en transfert de ferme, etc.) des informations qui serviront à la mise en œuvre de solutions concrètes visant à faciliter le transfert de ferme au Québec.

Les retombées du projet seront nombreuses. Il importe de fournir aux intervenants en transfert de ferme, et à ceux et celles qui ont pour objectif un transfert prochain de leur ferme, les outils nécessaires afin de faire face à cette importante étape dans la vie de l'entreprise. Jusqu'à maintenant, aucune étude n'a réuni dans un seul document un inventaire des modèles de transfert de ferme dans différents pays et une analyse approfondie de la situation au Québec. Cette combinaison semble propice à une réflexion en profondeur sur les meilleurs moyens à mettre en œuvre pour favoriser des transferts de ferme réussis à la grandeur du Québec.

Il s'agit de constituer le portrait le plus complet possible sur la situation du transfert de ferme au Québec



Une bibliographie internationale sur le transfert de ferme

Une bibliographie internationale sur le transfert de ferme et l'installation en agriculture vient d'être mise à la disposition des chercheurs et des intervenants. Cette bibliographie couvre le Québec, les autres provinces canadiennes, les États-Unis, La France, l'Angleterre et quelques pays de l'Océanie et de l'Asie. Contenant plus de 600 titres d'articles scientifiques et de vulgarisation, cette bibliographie renferme des informations diverses, utiles pour mieux comprendre le transfert de ferme. La bibliographie s'intéresse entre autres aux aspects historiques du transfert du patrimoine agri-

cole, à l'inscription des exploitations agricoles dans leur environnement, au transfert de la ferme et de la terre, à l'établissement des jeunes en agriculture, aux politiques d'aide au transfert et à l'installation tout en fournissant des outils de recherche et d'analyse pour l'étude du transfert de ferme. Une grande partie des références sont accompagnées d'un résumé ou d'un abstract lorsque la référence est en anglais. Plusieurs documents dans la bibliographie se présentent sous forme de liens hypertextes. On peut accéder à ce document en naviguant sur le site Internet d'Agri-Gestion Laval.



Le transfert de ferme. Que sait-on ?

Avec les débats autour de la libération des marchés et les préoccupations environnementales, le transfert de ferme constitue un des sujets chauds dans le monde agricole par les temps qui court. Et avec raison. Seulement au Québec, on estime que près de 15 % des fermes sont sur le point ou seront bientôt transférées ou vendues. Au Canada, le même portrait semble se dessiner. Par ailleurs, on constate qu'il soit de plus en plus difficile non seulement de s'établir, mais de demeurer en agriculture.

Une étude sur les facteurs de réussite et d'échec de l'établissement en agriculture au Québec indique que plus d'un jeune sur quatre s'est retiré de l'activité agricole dans les six ans qui ont suivi l'établissement et que près de 40 % ont connu une détérioration de leur situation financière depuis leur entrée en agriculture.

Au moment même où la ferme est devenue une « entreprise » dans le langage même des agriculteurs, il faut aussi se demander si ce qui se passe dans l'univers des PME n'est pas en train de pénétrer le secteur agricole. Or, dans ce cas, on considère normal que 80 % des faillites commerciales surviennent chez des entreprises ayant moins de 5 ans et que 70 % des entreprises familiales ne passent pas le cap de la deuxième génération.

Toutefois, compte tenu des caractéristiques propres aux exploitations agricoles - mode de vie tout autant qu'activité économique - les fermes familiales se transmettent d'une génération à l'autre cinq fois plus souvent que des entreprises familiales d'autres types.

Les fermes familiales se transmettent d'une génération à l'autre cinq fois plus souvent que des entreprises familiales d'autres types.





Équipe de rédaction

Raymond Levallois
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier
Jacques Tondreau

Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-2480
Messagerie : Jacques.Tondreau@agl.ulaval.ca

Une équipe à votre service

RETROUVEZ NOUS SUR LE WEB
[HTTP://WWW.AGL.ULAVAL.CA/](http://www.agl.ulaval.ca/)

Agri-Gestion Laval, un groupe de recherche et d'extension de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, existe depuis plus de 25 ans. Chaque membre de l'équipe est un professionnel du secteur de l'agriculture ou de l'informatique. Agri-Gestion offre une variété de produits et de services de qualité qui s'adressent aussi bien aux agriculteurs qu'aux conseillers agricoles.

Sa mission principale est de contribuer au développement de la gestion agricole au Québec. Les recherches, les services adaptés aux besoins et la conception d'outils informatisés de gestion visent à amener les agriculteurs à gérer plus efficacement leur entreprise.

Pour mener à bien sa mission, Agri-Gestion Laval collabore avec des intervenants du milieu : le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, les syndicats de gestion, l'Union des Producteurs Agricoles, les clubs agroenvironnementaux, ainsi que

Chronique historique. L'insertion professionnelle des diplômés des écoles d'agriculture entre 1948 et 1963

En 1965, une vaste étude a été menée par le Ministère de l'Éducation, sur l'insertion professionnelle des diplômés des écoles d'agriculture de 1948 à 1963. Voici comment se distribuaient à l'époque les jeunes en ce qui a trait à l'insertion professionnelle.

Dans l'ensemble, 65 % des jeunes pratiquaient l'agriculture, dont 30 % comme propriétaires de ferme et 35 % comme ouvriers agricoles. Dans les 30 % qui étaient devenus propriétaires de ferme, 15 % avaient repris la ferme familiale et le 15 % restant une autre ferme. Près de 30 % des diplômés des écoles d'agriculture de l'époque oeuvraient dans des emplois qui n'étaient pas reliés à l'agriculture. Le taux d'établissement des anciens diplômés des écoles d'agriculture

était de 50 % entre 1948 et 1953, de 39 % entre 1953 et 1958, et de seulement 11 % entre 1958 et 1963.

Les jeunes de l'enquête de 1965 qui n'ont pu s'établir ont avancé les raisons suivantes pour expliquer leur abandon de l'agriculture (ce sont les trois principales raisons et elles sont classées par ordre d'importance) : 1) Mésentente avec les parents ; 2) Incapacité et inaptitude pour l'agriculture ; 3) Manque d'intérêt de la conjointe pour l'agriculture.

Il paraît que plus ça change, plus c'est pareil. En fait, les raisons données par les diplômés des écoles d'agriculture pour expliquer l'échec de leur établissement ressemblent à celles qui sont avancées aujourd'hui par les jeunes de la relève.

